

Ce que cache la parade seins nus des raëliens

Mardi 28 août 2012

[Sophie Nedjar](#) [1]

MANIFESTATION • Sous le nom de «Go Topless», des raëliens ont défilé dimanche sur les quais genevois. Une parade autorisée sous condition.

Les options de publication

Non

Journaliste:

Sophie Nedjar

Dimanche, la liberté d'expression a-t-elle primé sur le maintien de l'ordre public, pouvaient s'interroger des badauds devant les bains des Pâquis? Seins nus, une vingtaine de raëliens cachés derrière le groupe «Go Topless» militaient pour l'égalité des sexes, d'abord, pour le droit des femmes à se promener seins nus, ensuite. Ils avaient rendez-vous sur le quai du Mont-Blanc avant de parader sur le pont du même nom. Obéissant à l'injonction qui leur avait été faite, ils sont sagement restés sur le trottoir.

Patrick Pulh, porte-parole de la police cantonale, explique qu'il n'y avait pas de raison de proscrire l'événement. D'une part, contrairement à la France, le mouvement des raëliens n'est pas interdit en Suisse. D'autre part, se promener topless n'est pas pénalement relevant, sauf en cas d'action à connotation sexuelle. L'atteinte à la pudeur implique un comportement inadéquat et elle n'est punissable que sur plainte, précise le porte-parole. Dans les parcs publics, il peut néanmoins être demandé aux femmes de se revêtir afin de sauvegarder le «bien vivre ensemble», précise Raoul Schrupf, chef du cabinet du Département de l'environnement urbain et de la sécurité.

Pour la manifestation de dimanche, la Ville avait ajouté une clause à l'autorisation accordée. Noir sur blanc, elle mentionne: «Toutes les personnes présentes seront totalement vêtues.» Cette condition n'ayant pas été respectée, la police municipale, selon Raoul Schrupf, a dressé un constat d'infraction. Les manifestants se verront adresser une amende dont le montant n'est pas communiqué, parce que pas encore fixé.

«Des stratégies bien construites»

On s'étonne toutefois de la facilité avec laquelle certaines autorisations sont obtenues. Laurent Forestier, responsable de la communication du Département de la sécurité, affirme que ni la cause ni l'organisateur ne sont jugés dans la prise de décision. Seule la question du maintien de l'ordre public se pose.

Philippe Gilbert, anthropologue des religions, explique que «les stratégies de communication des raëliens sont toujours très bien construites et dans le respect de la loi».

Dans un article paru dans la revue *Religiologiques*, Jacques Cherblanc, professeur en sciences des religions au Québec, montre que les raëliens articulent trois stratégies. La première vise à contester l'ordre établi, la seconde veut protéger le mouvement des attaques, et plus particulièrement des moqueries dont il fait l'objet. Enfin, la stratégie de la «révolution politiquement correcte» met en avant un thème respectable pour profiler, en second plan, les sujets de prédilection du mouvement. C'est dans ce dernier registre que semble s'inscrire leur journée internationale «Go Topless» qui se déclare, dans un premier temps, égalitaire.

Bien évidemment les femmes ont d'autres revendications, s'amuse la candidate au Conseil administratif Salika Wenger. Dans un éclat de rire, elle se demande en outre comment on a pu imaginer qu'affublé d'un tel nom le groupe fasse autre chose que se dénuder. |

[Genève](#) [2][Sophie Nedjar](#) [3]

Vous devez être [loggé](#) [4] pour poster des commentaires